

Evocation de la vie de sœur Elia par sœur Marie-Pia, dans la chapelle des Apparitions à Paray-le-Monial, le jeudi 27 février 2025.

Chère sœur Elia, ce soir, nous sommes tous réunis autour de toi dans cette chapelle des Apparitions de nos sœurs visitandines, chapelle où tu as si souvent médité et récité l'office.

Je remercie les sœurs visitandines de leur accueil. Sr Elia avait souhaité pour vous, chères sœurs, cette veillée de prière comme si elle voulait vous dire à chacune personnellement à Dieu.

Je salue tout particulièrement Mgr de Jong, oncle de notre sœur, la Maman de sœur Elia et son frère, présents parmi nous pour cette veillée.

Je remercie toutes les sœurs apostoliques, les frères et les amis venues prier avec nous en cette veillée en l'honneur de sœur Elia. Si vous voulez bien, je m'adresserai directement à elle.

Chère sœur Elia, tu nous rassembles, une dernière fois autour de toi, dans cette chapelle, à Paray-le-Monial, dans la cité du cœur de Jésus, et en quelques mots, j'évoquerai rapidement ta relativement brève existence qui a duré 51 ans puisque tu es retournée vers la maison du Père, le jour de ton anniversaire.

Tu es née aux Pays Bas en 1974, à Borne. Tu es arrivée en France en 1994, sans parler un mot de français et tu es rapidement venue au Puy-en-Velay pour y apprendre notre langue. Après ta profession simple en 1997, tu prononces tes vœux perpétuels en 2007, vœux qui ont été présidés par Mgr de Jong, ton Oncle évêque dont tu étais fière. Ce même Mgr de Jong, évêque aux Armées pour les Pays-Bas, présidera tes funérailles demain à 15h, dans la basilique de Paray-le-Monial.

Pendant toutes ces années, tu es passée dans de nombreux prieurés : Semur, Le Puy, Rimont, Versailles, Banneux...

Ton tempérament artiste t'a conduite à étudier le chant choral au conservatoire du Puy où tu as même passé un diplôme de chant choral. Nous écouterons à la fin de cette évocation de ta vie, un extrait de sœur Elia en train de chanter « Victoire, victoire, pas de larmes ! » et un morceau de violon, joué récemment à une messe à Saint-Blaise. Au Puy-en-Velay, tu faisais partie du chœur de la cathédrale et tu aimais participer à des concerts. Ensuite, tu t'es essayée à l'art

du vitrail et récemment, tu avais recommencé à peindre. Nous avons mis dans le chœur quelques-unes de tes œuvres qui évoquent les épisodes douloureux mais aussi joyeux de ta vie. Tu as eu à cœur de te battre pour que la lumière soit faite sur l'histoire de notre communauté. Les épreuves que tu as traversées t'ont rendue apôtre auprès de personnes qui, comme toi, avaient souffert d'abus.

Avant d'arriver à Vichy, tu avais été accueillie pour un temps de reconstruction et de repos de trois ans chez nos sœurs Visitandines de Paray-le-Monial. Tu as aimé ce temps passé ici dans la communauté de nos sœurs visitandines qui t'avait chaleureusement accueillie. Que sœur Marie-Simon, sœur Maria-Guadalupe et chacune sœur de la communauté soit remerciée de tout ce que vous avez fait pour sr Elia. Sr Elia aimait personnellement chacune d'entre vous.

Mais tu souhaitais revenir vivre dans un de nos prieurés et dans ta famille religieuse. Aussi, au début de l'année 2023, es-tu arrivée à Vichy où tu t'es beaucoup épanouie. Les paroissiens gardent de toi ton sourire chaleureux et ton écoute bienveillante. En communauté, tu étais toujours prête à rendre service à tes sœurs, malgré une santé fragile et ton séjour parmi nous a été heureux. Tu aimais les temps fraternels et ton humour contribuait à détendre l'atmosphère. Tu as rapidement noué des liens étroits avec chacune de tes sœurs et les paroissiens et tu as pris ta place parmi nous.

En décembre, peu avant Noël, tu as appris que tu étais atteinte d'une maladie grave et qu'il te restait encore peu de temps à passer sur cette terre.

A cette annonce, étant donné l'état fort avancé de ta maladie, tu as demandé à ne recevoir que des soins de confort et tu as souhaité prendre le temps de dire au revoir paisiblement à ta famille, à tes sœurs, à des amis de longue date et à tous ceux qui ta lourde épreuve de santé t'a laissé le temps de recevoir.

Ces derniers mois ont été très intenses : tu t'es préparée à rencontrer Jésus avec joie et tu as regardé la mort en face, avec lucidité et courage. Tu as aussi répondu aux très nombreux messages de sympathie que tu as reçus, prenant le temps de dire à chacun combien il comptait pour toi.

La semaine dernière, après un scanner, tu as appris que, cette fois-ci, il ne s'agissait plus d'avoir quelques mois encore à vivre mais simplement quelques jours. Dans un de tes derniers messages, alors que ton médecin venait de passer auprès de toi pour te donner les résultats du scanner, tu nous as expliqué que tu

pouvais mourir dans la seconde qui suivait parce que tu n'avais plus qu'une moitié de poumon qui marchait encore et que tu allais bientôt achever ton séjour sur terre. A cette nouvelle, tu t'es réjouie de pouvoir bientôt, selon ton expression « courir dans les bras du Bon Dieu ».

Tu as tenu à te préparer, tu as dit au revoir à chacune d'entre nous et tu as envoyé des messages à tous tes amis pour prévenir de l'imminence de ton départ. Tout s'est accéléré et le personnel de l'hôpital - qui s'était beaucoup attaché à toi et qui t'as si bien accompagné - est venu de te dire au revoir personne par personne et cela t'avait impressionnée.

Rien n'allait bien du côté de ta santé, mais, chère sœur Elia, tu étais dans une grande paix intérieure. Tu disais et je te cite : « Malgré la gravité de mon état, je me sens portée par les prières. Toujours prête, en veillant à la porte si Jésus vient déjà ! C'est étonnant de vivre à la fin de sa vie une telle intensité de « Vie » ! Je suis comblée et je chante déjà avec Marie le chant d'action de grâce du Magnificat ! » Tu as demandé à recevoir aussitôt les derniers sacrements pour te préparer à voir Dieu. Tu as voulu profiter des secondes et des minutes où tu étais encore là pour, comme tu nous l'as dit, mettre de l'amour là où tu pouvais encore en mettre et grandir dans l'amour de Jésus.

Tu as fait une magnifique montée vers Jésus et le jour de ton 51^{ème} anniversaire, après avoir reçu selon ton souhait, la communion, tu as été plongée dans un profond sommeil, en raison de tes souffrances croissantes. Quelques heures après, tu t'es éteinte. Tu avais demandé au Seigneur de partir au ciel ce jour-là, le jour de ton anniversaire et tu as été exaucée. Ton Oncle évêque a pu te donner l'indulgence plénière quelques instants avant ta mort et c'est bien seule avec le Seul que, selon ton souhait, tu es partie rejoindre ton éternité bienheureuse.

Au sujet de ton enterrement et des veillées de prière, tu avais bien recommandé que ce ne soit surtout pas triste. Tu disais que ces temps de prière auraient à être gais afin de donner aux personnes qui y participeraient l'envie d'aller au ciel.

Merci, chère sœur, de ton vigoureux témoignage de vérité et de l'amour que tu as répandu partout, tu vas bien nous manquer. Nous te confions tout particulièrement au Sacré-Cœur de Jésus, que tu aimais tant !